

Construction

Ouvertures

Elébor

Roum / gardes

Projet de construction d'un espace de réflexion et fermeture du centre artisanal : la pittoresque bourgade de Romainmôtier, au pied du Jura, se trouve à la croisée des chemins

Horizons nouveaux



Modelage, sculpture, céramique, raku, papier, aquarelle : le Centre Elébor et ses stagiaires s'apprennent à quitter Romainmôtier. Photos Monique Jacot



mer le sérieux de sa première étude.

«Le Grand Conseil a fait preuve d'une certaine prudence. Il voulait éviter de s'embarquer dans une aventure incertaine, estime François Perret, car l'avant-projet faisait part d'intentions, mais ne donnait pas de solutions convaincantes.»

Le secrétaire de la Fondation avoue toutefois que plusieurs problèmes, avant tout d'ordre financier, restent à résoudre. Deux nouvelles études complémentaires sont en cours : l'une économique, afin d'évaluer les chances d'autofinancement du centre de réflexion, et l'autre juridique, dans le but de définir les structures des quatre parties en présence, soit l'Etat de Vaud, la Fondation de Romainmôtier, ainsi que la Fédération des coopératives Migros et Katharina von Arx, qui possède la superbe maison du Prieur.

François Perret ne cache pas qu'un éventuel déficit durant les premières années est également envisagé : «On a déjà pris acte que l'Etat de Vaud ne le couvrirait pas», lance-t-il avec un petit sourire. Reste à connaître l'attitude des autres parties en présence.

La Fondation espère prendre une décision définitive au sujet de la faisabilité du projet d'ici à la fin de l'année, histoire de repasser devant le Grand Conseil en 1992-93. Si le Législatif vaudois donne son feu vert, il devrait encore s'écouler environ une année avant le début des travaux. Et François Perret de conclure : «Les choses ne vont pas très vite à Romainmôtier.»

Christine Reist

Romainmôtier va perdre cette année une partie de son espace culturel... Que l'on se rassure, il ne s'agit pas d'une des superbes maisons de cette charmante bourgade. Mais le changement n'en est pas moins important. Faute de locaux, le centre artistique et artisanal, baptisé Elébor, s'appête à quitter ce village de 423 habitants pour la France. Car la restauration des bâtiments construits sur le site du monastère touche à sa fin et la Fondation de Romainmôtier, qui s'occupe depuis plus de 20 ans des travaux, projette la création d'un centre de réflexion unique en Suisse romande.

Une perte culturelle

A l'abri d'une petite cour, huit bâtisses se dressent autour de l'église abbatiale. Deux sont actuellement occupées par Elébor. Dès le passage du portique, le promeneur est happé par le sortilège dix fois séculaire de ces murs. Un lieu plus que propice au recueillement et au développement de la pensée. «Nous voulons recréer l'esprit du monastère», expliquent en substance les défenseurs du projet.

La Fondation ne cache d'ailleurs pas ses regrets concernant le déménagement

du centre artisanal, comme l'explique son secrétaire, François Perret. «Bien sûr, ce départ est une perte culturelle pour Romainmôtier. Mais ces locaux sont essentiels à notre développement. Il nous faut beaucoup de place, notamment pour une bibliothèque, des locaux de réunions et des logements.»

Après les batailles de ces derniers mois, suite au congé reçu en décembre 1989, Louise Norlander, potière et fondatrice d'Elébor, voit le déménagement qui s'approche avec philosophie et sans trop d'amertume. «C'est un nouveau départ pour nous. Mais nos stagiaires nous ont assuré de leur soutien et de leur fidélité. Ils continuent de fréquenter nos cours.»

Une renaissance qui prendra forme en septembre dans le petit village français de Péron, distant d'à peine 15 minutes de l'aéroport de Genève-Cointrin. «Les derniers événements ont aussi révélé qu'il y avait encore des gens prêts à s'investir pour la survie du centre, ce dont je me félicite», ajoute-t-elle. Créé en 1977, celui-ci organise des stages à l'intention des instituteurs, des éducateurs et de toute personne désirant acquérir une formation générale dans des domaines aussi divers que le tissage, la céramique, la sculpture et le patchwork.

Il a ainsi accueilli quelque 2000 passionnés en l'espace de dix ans, venus de toute la Suisse et même de France voisine. Pendant un week-end ou une semaine, les cours sont donnés par des professionnels à des petits groupes de 4 à 10 personnes.

Crédit refusé

L'espace de réflexion suscitera-t-il le même enthousiasme? Louise Norlander émet quelques doutes : «Je ne suis pas contre le projet en question mais je ne crois ni à sa production industrielle ni à sa grandeur aberrante.» De fait, ce ne seraient pas moins de 300 groupes de 15 à 20 personnes qui s'y donneraient rendez-vous chaque année durant quelques jours, selon le premier avant-projet de la Fondation, établi en mai 1990.

Autre embûche non négligeable sur le chemin de la Fondation : l'Etat de Vaud. Propriétaire de trois des bâtiments de Romainmôtier, le centre a refusé en novembre dernier un crédit de 3 millions de francs destiné au réaménagement de la maison des Moines, clef de voûte du projet. Une décision qui a fortement ébranlé la Fondation, laquelle voit cependant dans cette décision une raison supplémentaire de s'accrocher et d'affir-